

on employa le mot "Laurentien", récemment proposé par Sir W. E. Logan pour désigner une large portion des séries cristallines au Canada.

La deuxième exploration de la partie occidentale de l'aire, celle de M. Macfarlane, date de 1865. Celle-ci fut entreprise dans le but de reconnaître la valeur de certains dépôts d'hématite que de récents rapports prétendaient se rencontrer dans cette portion de l'Ontario. L'exploration de M. Macfarlane a produit d'importants résultats, non seulement par la découverte de dépôts de fer, mais aussi par le fait qu'elle donna lieu à une expression d'opinion sur l'horizon géologique de quelques portions de roches cristallines que l'on avait jusque-là classées comme du Laurentien. Ainsi, en ce qui concerne la présence de certains amas de granite, antérieurement considérées comme des sédiments altérés ou métamorphosés, on déclara que "Il n'est pas dans tous les cas possible de dire, sans une étude soignée de leur attitude, si ces amas ayant l'aspect de granite sont des roches intrusives, tel qu'il est dit, à la page 50, de la "Geology of Canada, 1863," les variétés granitoïdes et porphyritiques à grain grossier (du gneiss laurentien), qui souvent composent les massifs montagneux, parfois n'ont à première vue que bien peu l'aspect de roches stratifiées, et pourraient être prises pour des granites intrusifs." Cette remarque avait sans doute été causée par l'énonciation de la théorie avancée dans la Géologie du Canada, 1863, à l'effet que le Laurentien représentait le premier grand développement de roches sédimentaires trouvées dans un état fortement altéré.

En décrivant certaines formations rocheuses rencontrées dans cette région, spécialement en ce qui concerne les conglomérats schisteux intercalés, depuis reconnus comme portion intégrale en divers points de la série Hastings, M. Macfarlane attire aussi l'attention sur le fait qu'elles ne diffèrent pas de quelques unes des roches huroniennes; et, à ce sujet, Sir W. E. Logan s'exprime ainsi: "les roches de Marmora et de Madoc et d'autres cantons dans Hastings ont été provisoirement classées avec les séries Laurentiennes, avec lesquelles elles semblent concorder et en commun avec lesquelles elles renferment l'Eozoon Canadense, dans lesquelles, cependant, les canaux et les